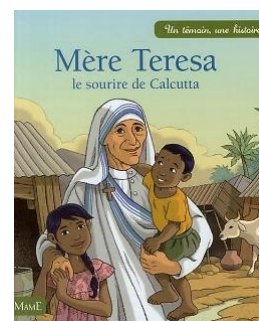


# Mère Teresa - Une âme perdue?

## Partie 1

### Préface de l'auteur

Si vous faites des recherches sur l'influence de Mère Teresa, vous constaterez qu'elle est connue dans le monde entier. Dans plusieurs langues, vous trouverez des livres, des magazines, des articles, des DVD, des CD, et même des concertos pour l'honorer et louer son œuvre en faveur de l'humanité. **Certains pasteurs chrétiens font référence à sa vie comme un exemple de marche chrétienne.** L'aura sans pareille qui entoure la personne et le travail de Mère Teresa rend difficile une véritable analyse de sa vie et de ses croyances. Des millions de personnes étant concernées, une telle étude est néanmoins nécessaire. C'est donc avec compassion et une profonde préoccupation que nous nous sommes penchés sur la question : Mère Teresa était-elle une âme perdue? (...)



### Introduction

Dans plusieurs pays, **Gonhxa Agnes Bojaxhiu**, plus connue comme la très estimée Mère Teresa, est présentée comme un modèle. Beaucoup de gens acceptant désormais l'idée que toutes les religions sont des voies légitimes vers Dieu, pour eux, Mère Teresa est à l'heure actuelle l'un des meilleurs standards. **Elle croyait que tous pouvaient aller au ciel via leurs propres croyances religieuses.** Les gens déduisent que si des bonnes œuvres ont rendu Mère Teresa acceptable aux yeux de Dieu, certaines bonnes actions dans leur propre vie les aideront à affermir leur assurance qu'eux aussi, parviendront un jour au ciel. Mère Teresa peut facilement devenir un modèle universel pour ceux qui ont ce genre de présomptions. De plus, les gens sont très réticents à affirmer quoi que ce soit contre une personne si reconnue pour avoir eu une vie extraordinairement dévouée et pleine de bonnes œuvres. Par conséquent, l'examen de sa vie et de son message peut être un sujet très délicat. La vie et le message de Mère Teresa doivent être comparés à ce que notre Seigneur Jésus-Christ a dit dans sa Parole écrite, en particulier parce qu'**elle a terminé sa vie dans une faillite spirituelle**; elle admettait d'ailleurs dès ses jeunes années marcher dans les ténèbres spirituelles.<sup>1</sup> Cet aveu répété doit être reconnu pour ce qu'il est à la lumière de la vérité biblique.

### Les ténèbres depuis le début



Gonhxa Bojaxhiu, née en 1910, grandit dans une famille catholique très pieuse, dans une paroisse catholique fervente d'Albanie. Néanmoins, il lui fallut six ans pour prendre la décision de devenir nonne, ce qu'elle fit à l'âge de 18 ans. Par son dévouement et sa dévotion, **elle était convaincue qu'elle aimait Jésus et qu'elle l'avait aimé depuis qu'elle était enfant**. Elle écrit : «Depuis l'âge de 5 ans et demi, quand je l'ai reçu pour la première fois [au travers de sa première communion], l'amour des âmes a été en moi. Il grandit avec les années, jusqu'à ce que je vienne en Inde avec l'espoir de sauver beaucoup d'âmes.»<sup>2</sup> Lors de son premier trajet vers l'Inde, elle écrit à sa famille : «Priez pour votre missionnaire, que Jésus l'aide à sauver autant d'âmes immortelles que possible des ténèbres de l'incrédulité.»<sup>3</sup> Après neuf ans en Inde, elle écrit à un prêtre jésuite qui avait été son confesseur : «Ne pensez pas que ma vie spirituelle soit parsemée de roses; c'est la fleur que je ne trouve presque jamais sur mon chemin. Bien au

<sup>1</sup> *Mother Teresa : Come be my light, the private writings of the «Saint of Calcutta»* («Mère Teresa : Viens, sois ma lumière – les écrits intimes de “la sainte de Calcutta”»), édité et commenté par Brian Kolodiejchuk, M. C. [Missionnaire de la charité] (Doubleday, USA, 2007) p. 20; chapitres 8-13. *Mother Teresa* hereafter. (Ce livre sera désigné plus simplement *Mother Teresa (...)* dans les notes de bas de page suivantes.)

<sup>2</sup> Ibid., p.15

<sup>3</sup> *Letter to Blagovijest* («Lettre à Blagovijest»), Magazine catholique de Skopje, sa ville natale, 25 mars 1929, *Mother Teresa (...)*, p. 15.

contraire, **j'ai le plus souvent l'obscurité pour compagne. Et lorsque la nuit devient très profonde, et que j'ai l'impression que je vais finir en enfer**, alors je m'offre simplement à Jésus... J'ai besoin de beaucoup de grâce, de beaucoup de la force du Christ pour persévérer dans la confiance, dans cet amour aveugle qui ne mène qu'à Jésus crucifié... Je ne voudrais pour rien au monde renoncer à mes souffrances.<sup>4</sup>

Il n'y a qu'un seul Seigneur Jésus-Christ et un seul Evangile, comme l'apôtre en a averti les croyants.<sup>5</sup> Tragiquement, **ses écrits intimes révèlent que cette femme tout à fait consacrée n'alla jamais au-delà des ténèbres du faux évangile et de cet «autre Jésus» de l'église catholique.**

## Le chemin de la perdition

En avril 1942, Mère Teresa fit un vœu privé : «J'ai fait un vœu à Dieu, de m'engager sous peine de péché mortel, à donner à Dieu tout ce qu'il pourrait me demander, "de ne rien lui refuser."»<sup>6</sup> Son explication plus tardive fut qu'elle «voulait donner à Dieu quelque chose de très beau... sans réserve».<sup>7</sup> Son travail à Calcutta devint cette «très belle chose» qu'elle voulait donner à Dieu. Malencontreusement, **elle ne savait pas que celui qui l'appelait à cette œuvre n'était pas le Seigneur Jésus-Christ, mais «un autre Jésus» auquel ses écrits intimes rendent un témoignage important.** Durant le temps qu'il lui fallut pour convaincre ses supérieurs qu'elle devait faire ce travail, elle leur écrivit beaucoup. C'est dans ces écrits, ainsi que dans d'autres de ses lettres personnelles, que sa régression dans des ténèbres plus profondes est évidente.



Son premier appel avait eu lieu à l'âge de 12 ans, lorsqu'elle avait su qu'elle voulait «aller apporter la vie de Christ aux gens, dans les pays missionnaires». <sup>8</sup> A l'âge de 36 ans, elle reçut [selon ses termes] «un appel au sein de ma vocation», lors d'un voyage en train de Calcutta à Loreto, en 1946. A ce sujet, elle écrivit plus tard : «C'est durant le voyage en train pour Darjeeling, le 10 septembre 1946, que commença l'œuvre des M. C. [Missionnaires de la charité], dans les profondeurs de l'infini désir de Dieu d'aimer et d'être aimé.»<sup>9</sup> Ce fut ce jour de 1946, dans le train en direction de Darjeeling, que Dieu me donna cet «appel au sein d'un appel» d'étancher la soif de Jésus en le servant parmi les plus pauvres des pauvres.»<sup>10</sup>



La «voix» qui lui fit entendre cet appel lui parla de nombreuses fois après ce voyage en train, insistant toujours pour qu'elle commence une œuvre parmi les plus pauvres. Elle en témoigne par exemple dans sa lettre datée du 13 janvier 1947 adressée à l'archevêque Perier : «Un jour, lors de la sainte communion, j'ai entendu cette voix très distinctement : "Je veux des religieuses indiennes, victimes de mon amour, qui seraient Marie et Marthe. Qui seraient aussi unies à moi qu'elles rayonneraient de mon amour sur les âmes... La soif que tu as eue pour les âmes t'a amenée jusqu'ici. As-tu peur de faire un pas de plus pour ton époux, pour moi, pour les âmes?... Tu n'es pas morte pour les âmes, c'est pourquoi tu te fiches de ce qui leur arrive. Ton cœur n'a jamais été submergé de tristesse comme celui de ma mère l'a été. Nous avons tous les deux tout donné

<sup>4</sup> *Letter to Fr. Franjo Jambreković* («Lettre au Père Franjo Jambreković»), S. J. [*Societas Jesu* (Compagnie de Jésus)], 8 février 1937, *Mother Teresa (...)*, p. 20.

<sup>5</sup> Selon II Cor. 11 : 4

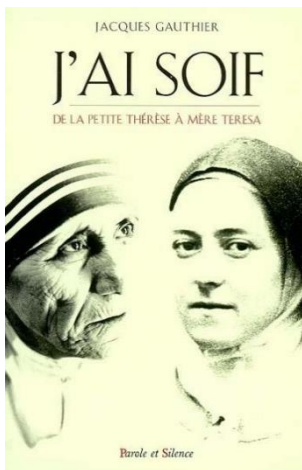
<sup>6</sup> *Letter to Archbishop Perier* («Lettre à l'archevêque Perier»), 1<sup>er</sup> septembre 1959, *Mother Teresa (...)*, p. 28.

<sup>7</sup> *Letter to Fr. Picachy* («Lettre au Père Picachy»), 4 avril 1960, *Mother Teresa (...)*, p. 29.

<sup>8</sup> Malcolm Muggeridge, *Something beautiful for God* («Quelque chose de beau pour Dieu»), (NY: Harper & Row, 1971), p. 84, cité dans *Mother Teresa (...)*, p. 14.

<sup>9</sup> *Letter to missionaries of charity sisters* («Lettre aux sœurs Missionnaires de la charité»), 24 avril 1996, *Mother Teresa (...)*, p. 40.

<sup>10</sup> *Letter to co-workers* («Lettre aux collaborateurs»), Noël 1996.



pour les âmes. Et toi?... Ta vocation est d'aimer, de souffrir et de sauver des âmes, et en faisant ce pas, tu accompliras le désir de mon cœur pour toi... C'est là ta vocation.” Cette voix m’effraya... Je demandai à notre Mère Marie de demander à Jésus de retirer tout cela de moi. Plus je priais, plus cette voix devenait claire dans mon cœur... “Mon petit, donne-moi des âmes, donne-moi les âmes des pauvres petits enfants des rues. Comme cela me fait mal, si seulement tu savais, de voir ces pauvres enfants souillés par le péché. J’ai soif de la pureté de leur amour. Si seulement tu répondais à mon appel et m’apportais ces âmes, les retirais des mains du malin... Je les désire, je les aime. Refuseras-tu?”»<sup>11</sup>

Et encore : «Mon petit, viens, viens, porte-moi dans les trous des pauvres. Viens, sois ma lumière. Je ne peux pas y aller seul, ils ne me connaissent pas, ils ne me désirent pas. Toi, viens, va parmi eux, porte-moi avec toi jusqu’à eux. Comme j’aimerais entrer dans leurs trous, dans leurs maisons sombres et malheureuses. Viens pour être leur victime. Dans ton immolation, dans ton amour pour moi, ils me verront, ils me connaîtront, ils me voudront. Offre plus de sacrifices, souris plus tendrement, prie avec plus de ferveur, et toutes les difficultés disparaîtront.»<sup>12</sup>

Non seulement elle entendait encore et encore ce qu’elle désignait comme «la voix», lui répéter toujours le même message, mais elle révéla aussi à l’archevêque qu’elle avait eu trois visions qu’elle décrivait dans sa lettre :

«1. J’ai vu une très grande foule : toutes sortes de gens très pauvres; et des enfants étaient également présents. Ils avaient tous les main levées dans ma direction; je me tenais debout parmi eux. Ils criaient : “Viens, viens, sauve-nous. Amène-nous à Jésus.”

2. Encore cette grande foule – je pouvais voir beaucoup de tristesse et de souffrance sur leurs visages. J’étais à genoux près de Notre Dame, qui était face à eux. Je l’entendis dire : “Prends soin d’eux, ils sont miens. Amène-les à Jésus. Porte-leur Jésus. Ne crains pas. Enseigne-leur à dire le rosaire, le rosaire familial, et tout ira bien. Ne crains pas, Jésus et moi serons avec toi et tes enfants.”



3. La même grande foule – couverte par les ténèbres. Je pouvais les voir, cependant. Notre Seigneur sur la croix. Notre Dame, non loin de la croix. Et moi-même, comme un petit enfant devant elle. Sa main gauche était sur mon épaule gauche, sa main droite tenait mon bras droit. Nous étions toutes les deux face à la croix. Notre Seigneur dit : “Je te l’ai demandé, ils te l’ont demandé et elle, ma Mère, te l’a demandé. Refuseras-tu de faire cela pour moi, de prendre soin d’eux, de les amener à moi?”

Je répondis : “Tu sais, Jésus, que je suis prête à partir sur le champ...” Depuis lors, je n’ai plus rien entendu ni vu, mais je sais que tout ce que j’ai écrit est vrai. Comme je vous l’ai dit, je ne m’appuie pas là-dessus, mais je sais que c’est vrai.»<sup>13</sup>

<sup>11</sup> *Mother Teresa (...)*, p. 48. Le soulignement, dans ces citations, désigne les paroles de la “voix”, dans l’original.

<sup>12</sup> *Letter to Archbishop Perier* («Lettre à l’archevêque Perier»), 3 décembre 1947, *Mother Teresa (...)*, p. 98.

<sup>13</sup> *Ibid.*, p. 99.

## Seule la Parole écrite de Dieu est la vérité pour la vie

La plus haute autorité que le vrai croyant connaît est la Parole écrite de Dieu : les Ecritures. La forte et claire déclaration du Seigneur est : *A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple.*<sup>14</sup> Comme seule la Parole écrite de Dieu est inspirée de lui,<sup>15</sup> elle seule constitue les principes comportementaux du croyant. Il ne peut pas en être autrement. **Toute voix contredisant les Ecritures est à considérer comme menteuse et trompeuse; comme la voix du malin. Il est navrant de voir comment Mère Teresa, jeune fille, fut amenée à un faux évangile pratiqué par sa famille catholique pieuse, que l'église catholique leur enseignait.** A partir de là, elle devint une religieuse désireuse de faire passer les âmes des ténèbres à la foi en l'église catholique. Il est encore plus affligeant de lire qu'elle fut **approchée par une «voix», celle d'«un autre Jésus», qui lui transmit un message anti-biblique accompagné de trois visions auxquelles elle se dévoua aveuglément,** avec de grands sacrifices à la clé. Rien de cela ne pouvait la rendre juste devant Dieu, mais elle l'ignorait.



De façon tragique, **par sa foi aveugle en la doctrine et les rites catholiques, elle fut laissée sans protection contre les formes plus puissantes de tromperie spirituelle qui l'avaient assaillie.** Ses supérieurs non plus ne lui étaient d'aucune protection, car tout le temps durant lequel sa requête de créer un ordre fut considérée, elle et eux étaient des **catholiques croyants et pratiquants – vivant sincèrement et aveuglément un «évangile» qui ne peut pas sauver.**<sup>16</sup> **Mère Teresa croyant en la doctrine catholique, elle demeura dans l'obscurité. Elle écrivit que les ténèbres l'affectaient de plus en plus,** alors qu'elle avait fondé les Missionnaires de la charité et commençait à diriger son ordre nouvellement créé : ce «quelque chose de très beau» à propos duquel la voix avait insisté. Avertie par «la voix» qu'elle souffrirait beaucoup, elle témoigna s'être attendue à endurer des souffrances physiques, mais il semble qu'elle n'escomptait pas se sentir si seule, pour ainsi dire abandonnée par son «époux», comme elle l'affirma dans une lettre en 1961 : **«Lorsque j'aide mes sœurs à se rapprocher de Jésus, lorsque je leur enseigne à l'aimer d'un amour profond, consacré, personnel, je désire ardemment être capable d'en faire autant. Je vois de mes propres yeux les sœurs aimer Dieu, s'approcher si près de lui, devenir chaque jour plus semblables à lui. Et moi, Père, je suis si seule, vide, exclue et non désirée.»**<sup>17</sup>

<sup>14</sup> Es. 8 : 20. N.d.t. : La version anglaise de ce verset dit : (...) *if they speak not according to this word, it is because there is no light in them (s'ils ne parlent pas selon cette parole, c'est parce qu'il n'y a pas de lumière en eux.)* Aucune version française ne rend ce sens.

<sup>15</sup> Selon II Tim. 3 : 16

<sup>16</sup> Brian Kolodiejchuk, postulateur de la cause en canonisation de la bienheureuse Teresa de Calcutta, commente : «Sa décision [de l'archevêque Perier] ne fut pas basée sur les phénomènes extraordinaires que Mère Teresa avait expérimentés, mais plutôt sur la profondeur de sa vie de prière, son obéissance et son zèle, ainsi que sur le jugement [de l'archevêque] que son projet et sa règle proposaient une solution concrète à un besoin crucial dans l'Eglise.» *Mother Teresa (...)*, pp. 102-103.

<sup>17</sup> *Letter to Fr. Joseph Neuner* («Lettre au Père Joseph Neuner»), 16 octobre 1961, *Mother Teresa (...)*, p. 222. // N.d.t. : Le Père Neuner était jésuite et fut le conseiller spirituel de Mère Teresa.



Elle écrivit pourtant à nouveau à Neuner : «Combien mon cœur est froid, vide et douloureux. La sainte communion, la sainte messe, toutes les choses saintes de la vie spirituelle, de la vie de Christ en moi, sont toutes si vides, si froides, si peu désirées. La situation physique de mes pauvres dans la rue, non désirés, délaissés, abandonnés, sont l'exact reflet de ma propre vie spirituelle, de mon amour pour Jésus...»<sup>18</sup>

**Il ressort clairement de ses écrits intimes qu'elle n'avait pas dans son cœur (...) la lumière (...) pour manifester la connaissance de la gloire de Dieu qui se trouve en Jésus-Christ.**<sup>19</sup>

Alors que la vision d'établir un ordre était réalisée et vécue, le problème fondamental auquel elle était de plus en plus confrontée était celui de l'objet de son espoir et de sa foi. Tiendrait-il ses promesses? Ses écrits intimes rapportent qu'il produisit effectivement les souffrances promises. Quant au salut promis après la souffrance<sup>20</sup>, il ne pouvait avoir lieu car la Bible, Parole écrite de Dieu, le prévoit autrement.

## Le déni de l'Évangile

Mère Teresa écrivit de nombreuses fois sur «Jésus», terminant invariablement ses lettres et documents par «Votre M. Teresa M. C. [Missionnaire de la charité], en Jésus». En revanche, **elle ne se désigne absolument jamais comme une pécheresse faisant confiance à Jésus-Christ pour son salut. Au contraire, le rôle de Jésus et le sien sont inversés, en ce sens qu'il a besoin qu'elle se sacrifie pour sauver des vies pour lui;** mais elle déclare qu'elle ne veut ni n'a besoin de son amour. L'objectif de son travail est décrit dans le «Décret d'érection» de sa congrégation : «Étancher la soif de notre Seigneur Jésus-Christ pour le salut des âmes par l'observance des trois vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, ainsi que d'un quatrième vœu de se dévouer avec abnégation au soin des pauvres et des nécessiteux qui, écrasés par le besoin et le dénuement, vivent dans des conditions indignes de la dignité humaine.»<sup>21</sup>

Il est clair que **l'objectif fondateur de sa congrégation est diamétralement opposé au message de l'Évangile** selon lequel un pécheur convaincu met sa confiance dans le Seigneur Jésus-Christ seul pour son salut, et uniquement par la foi. Pour Teresa et l'ordre religieux qu'elle a établi, le salut des âmes doit être obtenu par l'observance de quatre vœux spécifiques censés aider à étancher la soif insatiable du Seigneur Jésus-Christ.



Il ressort clairement de la correspondance privée de Teresa qu'elle pensait aimer Jésus. Se perdant à vivre les fantaisies de son propre cœur trompé,<sup>22</sup> **elle ne semble pas consciente du fait que son message est un déni flagrant et catégorique du véritable Évangile.** Ses écrits attestent qu'elle ne savait absolument pas qu'être juste devant Dieu est le cadeau de Dieu obtenu par la vie parfaite et le seul sacrifice du Christ Jésus. Aucune bonne œuvre n'entre en ligne de compte pour le salut, comme les Écritures l'affirment clairement : *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.*<sup>23</sup> Par la déclaration de son objectif principal, le décret fondateur de la congrégation de Mère Teresa montre que ni elle, qui commença ce travail, ni les autorités catholiques qui donnèrent à son œuvre une légitimité catholique, ne savaient quoi que ce soit du glorieux Seigneur Jésus-Christ – comme s'il avait besoin que nous étanchions sa soif.

<sup>18</sup> Letter to Fr. Neuner («Lettre au Père Neuner»), 12 mai 1962, *Mother Teresa (...)*, p. 232.

<sup>19</sup> II Cor. 4 : 6b (version Martin)

<sup>20</sup> *Catechism of the Catholic Church* («Catéchisme de l'Église catholique») (1994), para. 1477.

<sup>21</sup> *Mother Teresa (...)*, pp. 138-139.

<sup>22</sup> Selon Jér. 17 : 9 (version Ostervald)

<sup>23</sup> Eph. 2 : 8-9

**Avoir cette vision totalement anti-biblique du Seigneur Jésus-Christ et l'enseigner aux autres est un péché extrêmement grave**, comme l'Écriture nous en avertit : *Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal*,<sup>24</sup> Il est clairement attesté par ses propres écrits que Teresa a été trompée par «un autre Jésus», puisque son énoncé fondateur ainsi que les documents qui s'y rapportent sont en contradiction avec qui est Christ. Cette «voix» qu'elle pensait être celle de Jésus l'appela à être sa lumière pour les pauvres et bien d'autres, et **la dota d'un faux évangile à vivre et à perpétrer, ce qu'elle fit au maximum de ses capacités.** **Ce faux évangile est inscrit dans la charte des Missionnaires de la charité.**



Il donne à réfléchir de se rappeler que le Seigneur a dit : *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.*<sup>25</sup> Le Seigneur fit bien comprendre la volonté du Père lorsqu'il dit : *L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.*<sup>26</sup> Il expliqua aussi dans la parabole du pharisien et du publicain qu'en tant que pécheurs nous devons nous présenter devant Dieu avec l'attitude du publicain qui implora : *O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur.*<sup>27</sup> La véritable assurance et la paix avec Dieu sont entièrement un cadeau de sa part, comme l'Écriture l'explique si merveilleusement : *Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due; et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice.*<sup>28</sup>

## Un fondement posé sur le sable de la souffrance et des bonnes œuvres

**Le concept des bonnes œuvres qui nous rendraient acceptables aux yeux de Dieu était fondamental pour Mère Teresa.** Le site internet [Franciscan Media](http://Franciscan Media) nous explique comment elle a visité Cincinnati, dans l'Ohio, le 7 juin 1981, pour y aider la communauté franciscaine à lancer la célébration du 800<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de saint François d'Assise. On lui demanda pourquoi ce dernier eut un tel impact sur sa vie. Elle expliqua qu'un épisode de son existence lui avait particulièrement plu : celui où il avait embrassé un lépreux. Selon la tradition, il aurait un jour passé devant un lépreux, sur la route, et l'aurait au premier abord trouvé trop repoussant pour ne serait-ce que le saluer. «Mais il revint ensuite sur ces pas et l'embrassa, raconte Mère Teresa. C'était le début de saint François. Cet acte de renoncement "fit" saint François... après cela, il était prêt à tout donner!»<sup>29</sup> Cet **objectif de sauver des âmes «par renoncement»** est en fait ce que Mère Teresa écrit dans l'explication de la constitution de son ordre de religieuses.



«Le véritable amour est le renoncement. Plus nous aimons, plus nous nous abandonnons. **Si nous aimons vraiment les âmes, nous devons être prêts à prendre leur place, à prendre leurs péchés sur nous et à faire face à la colère de Dieu [à leur place].** C'est seulement ainsi que nous faisons de nous-mêmes leur moyen et d'eux notre fin. **Nous devons être des holocaustes vivants**, car c'est ainsi que le monde a besoin de nous.»<sup>30</sup>

<sup>24</sup> Es. 5 : 20a

<sup>25</sup> Mat. 7 : 21

<sup>26</sup> Jean 6 : 29

<sup>27</sup> Luc 18 : 13

<sup>28</sup> Rom. 4 : 4-5

<sup>29</sup> Site internet : [Franciscan Media](http://Franciscan Media), 15 octobre 2007.

<sup>30</sup> Citation tirée de *Explanation of the original constitutions of the M. C. Sisters* («Explication de la constitution originale des sœurs M. C.», écrit par Mère Teresa, M. C., non daté, *Mother Teresa (...)*, pp. 331-332. // N.d.t. : A [ce lien](#), on peut lire sous le titre *Glossary* («Glossaire») les articles de la règle de la communauté classés par ordre alphabétique.

**Ce que Mère Teresa a écrit et vécu est en fait l'enseignement officiel de l'église catholique.** Le *Catechism of the Catholic Church* («Catéchisme de l'Eglise catholique») l'explique ainsi : «Dans le trésor, se trouvent aussi les prières et les bonnes œuvres de tous les saints, de tous ceux qui ont suivi les traces de Christ le Seigneur et qui, par sa grâce, ont rendu leurs vies saintes et ont mené à bien la mission que le Père leur a confiée. En ce sens, ils **ont atteint leur propre salut** et ont dans le même temps coopéré au salut de leurs frères dans l'unité du Corps mystique.»<sup>31</sup>

En contraste total, l'Écriture déclare que toutes nos bonnes œuvres sont comme des haillons souillés.<sup>32</sup> **Travailler pour son propre salut et pour celui des autres est explicitement exclu par la Parole de Dieu.** Dans l'Écriture, il est montré que la **grâce est entièrement un cadeau de Dieu** : *Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due; et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice.*<sup>33</sup>



A suivre...

Richard Bennett

Source : Site internet [Berean Beacon](#) - 19.06.15

Titre original : *Mother Teresa - A lost soul?*

Traduction et mise en forme : APV

Date de parution sur [www.apv.org](http://www.apv.org) : 03.10.16

---

<sup>31</sup> [Catechism of the Catholic Church](#) («[Catéchisme de l'Eglise catholique](#)»), para. 1477. La mise en évidence en gras n'était pas dans l'original. // **N.d.t.** : Dans le présent article figure notre traduction littérale du paragraphe 1477 du catéchisme en anglais tel qu'il était vraisemblablement au moment de la rédaction de l'article original en anglais. Ce paragraphe semble avoir été modifié entre-temps (nous soulignons les différences les plus frappantes). Nous notons aussi que le sens de la dernière phrase est différent en français et en anglais, pour ce qui concerne le salut (anglais : ils ont atteint leur propre salut ≠ français : en travaillant à leur propre salut). Voici pour comparaison la version française du site susmentionné, consulté le 13.09.2016 : «1477 - Appartiennent également à ce trésor le prix vraiment immense, incommensurable et toujours nouveau qu'ont auprès de Dieu les prières et les bonnes œuvres de la bienheureuse Vierge Marie et de tous les saints qui se sont sanctifiés par la grâce du Christ, en marchant sur ses traces, et ont accompli une œuvre agréable au Père, de sorte qu'en travaillant à leur propre salut, ils ont coopéré également au salut de leurs frères dans l'unité du Corps mystique.» (Paul VI, const. ap. "*Indulgentiarum doctrina*" 5).

<sup>32</sup> *Et toute notre justice est comme un vêtement souillé*; Es. 64 : 6b

<sup>33</sup> Rom. 4 : 4-5